

Très cher raisin...

PUBLIÉ LE 20/11/2013

Par Sophie Claeys-Pergament

CHAMPAGNE. Le tarif du kilo de raisin est de nouveau à la hausse après la dernière vendange. Il reste à espérer que la Champagne demeure dans cette bulle en or sans qu'elle ne se casse.



Les évolutions à la hausse du prix du kilo de raisin, un vrai problème pour l'avenir de l'équilibre champenois.

Attention au retour de bâton ! C'est ce que disent les plus pessimistes des Champenois. Peut-être pas à tort. Encore une fois, le kilo de raisin a « pris » quelques centimes d'euro aux dernières vendanges. Entre 1 et 15 centimes. Ce qui fait monter le prix à plus de six euros le kilo dans les plus Grands crus. Ce kilo qualifié de plus cher du monde frôle parfois la démesure. D'autant que la situation économique est morose. Au mieux, on peut espérer que la Champagne affiche 305 millions de bouteilles expédiées pour l'année 2013. Avec un chiffre d'affaires espérons-le encore étalé (4,4 milliards d'euros en 2012). Bien sûr, il faut chercher le responsable de cette augmentation. Et en Champagne, le coupable idéal est représenté depuis longtemps par le groupe LVMH (Moët Hennessy Champagne Services) en l'occurrence !

Si l'on remonte un peu le temps, en septembre dernier, Stéphane Baschiéra, président de Moët & Chandon s'est exprimé dans nos colonnes en annonçant : « *Nous n'augmenterons pas le prix du raisin. Il y aura peut-être des ajustements à la marge décidés par les équipes de chaque maison, et ce sera au cas par cas.* » Ce fameux « cas par cas » n'a peut-être pas été suivi. Dès les premières réunions autour des pressoirs évoquant le sujet, juste avant la récolte, certains patrons, particulièrement ceux des coopératives, ont vite compris que la « Grande maison » a des besoins en approvisionnements. D'après nos sources, ils étaient mécontents devant « *une hausse de deux centimes dans l'Aube, dans l'Aisne et puis dans la Marne.* »

Certains autres acteurs de la Champagne défendent la position de la « Grande maison » sur deux principes : d'une part, le prix du raisin est libre, chacun fait ce qui lui plaît, d'autre part, le groupe LVMH doit se rééquilibrer sur certains secteurs dans l'appellation. En fait, si on relativise un peu, la situation est identique tous les ans, sauf que sachant que les arbres ne montent pas jusqu'au ciel, le raisin peut-il toujours et encore augmenter ? Oui, c'est une évidence, la seule interrogation : qui pourra encore le payer ? Ceux qui peuvent répercuter leur hausse de prix sur leur flacon en les valorisant sur les marchés à l'export. Pour les autres, ce sera plus difficile. On peut penser à certaines grandes structures qui dépendent beaucoup des marchés matures à l'instar de la France et qui, de plus, sont confrontées à la baisse des déductibilités des charges financières. À cela on peut ajouter que c'est surtout la quête des Grands et Premiers crus qui entraînent la croissance du prix du kilo de raisin. De là à imaginer un scénario catastrophe, celui d'une demande accrue de quelques groupes peu ou prou endettés sur ces communes phares qui redessinerait une carte de la Champagne à deux vitesses, celles des terroirs « classés » et riches, et les autres. L'équilibre serait alors rompu.

Maisons : «Un énorme potentiel»

Michel Letter est le directeur général adjoint des maisons Mumm à Reims et Perrier-Jouët à Épernay qui sont attachées au groupe Pernod-Ricard, deuxième groupe mondial de vins et spiritueux, derrière Diageo et devant Bacardí. Il reconnaît volontiers la pression sur les approvisionnements en Champagne, toutefois il vit avec. Il en a les moyens.

On peut le comprendre, les deux maisons se portent bien. Si G.H. Mumm souffre légèrement sur le marché français, Perrier-Jouët (85 % à l'export) affiche une santé insolente sur les marchés d'exportations. « *Nous avons encore un énorme potentiel à développer dans le monde. Je viens de rentrer d'Australie et on sent bien que le champagne commence à être très apprécié.* » D'un naturel confiant, Michel Letter raisonne à dix ans de temps : « *Je crois que d'ici peu nous allons atteindre près de 380 millions de bouteilles expédiées sur les marchés d'ici quelques années. Il faut donc être présent sur l'approvisionnement pour avoir ses flacons en caves. Certes cela va encore être un peu dur durant deux ans, mais il faut que nous soyons prêts.* »

Le sujet du prix du raisin le concerne d'autant plus que ses maisons consomment beaucoup de Premiers et Grands crus dans leurs différentes cuvées, mais il reste lucide : « *Il me faut des Grands blancs et des Grands noirs pour me développer en volume et en qualité, je pense que sur ces terroirs, le prix va encore monter et, qu'évidemment, il sera difficile de le répercuter sur le prix de vente surtout en France. En tous les cas, je ne vois pas pourquoi il baisserait.* »

De plus, Michel Letter reste persuadé qu'il y a également d'autres moyens de faire des économies dans une maison. « *On peut penser aux verres ou aux cartons, aux différentes fournitures...* »

Coopératives : «La bombe à retardement»

C'est désormais la troisième marque mondiale. Connue et reconnue, Nicolas Feuillatte rayonne sur toute la planète. Pourtant son directeur, Dominique Pierre, reste sur ses positions plutôt pessimistes. « *Avec ce prix du raisin toujours en hausse entre 10 et 15 centimes du kilo, nous sommes déjà sur l'effet ciseau tant redouté depuis quelque temps. Peu de maisons pourront suivre ces augmentations. Si on calcule en prenant un kilo à 6 euros et que l'on ajoute 1,50 euro de frais par bouteille. On arrive à 9,70 euros le flacon. Ce sera donc très difficile pour certains de continuer à survivre. Et la répercussion du prix est très difficile actuellement.* » Dominique Pierre voit la situation évoluer comme à Cognac où les grands opérateurs ont pris la place du vignoble. « *Nous sommes actuellement sur le même schéma. Surtout si on commence à ne s'intéresser aux Grands et Premiers crus. Que va-t-il se passer pour le reste de l'appellation ?* » Même si Nicolas Feuillatte appartient à une coopérative, pour Dominique Pierre, les problèmes ressentis devant la pression de l'approvisionnement sont identiques. « *À ce niveau, je suis soumis aux mêmes règles que le Négocier. Mes coûts de structures sont semblables.* » Dominique Pierre est inquiet : « *Avec près de 200 millions de bouteilles en stocks dans les caves, je pense que la Champagne se trouve sur une bombe à retardement.* »

«Les cartes risquent d'être redistribuées»

Peut-on dire que le prix du raisin

a augmenté réellement cette année ?

On a pu ressentir effectivement une hausse qu'on peut estimer de 1 à 10 centimes, mais comme les prix sont libres, on ne peut parler que de moyenne. Ainsi dans l'Aisne et l'Aube, les prix sont montés jusqu'à 5,3 euros le kilo pour aller jusqu'à 6,20 euros sur les Grands crus de la Marne .

Quels sont les changements qui

ont marqué ses dernières vendanges ?

Le marché libre a été particulièrement significatif cette année. On peut le comprendre car la situation des expéditions concernant les vignerons est morose sans oublier les hausses des charges, il est évident qu'ils ont des besoins de trésorerie. Donc certains récoltants-manipulants ont préféré vendre leur raisin plutôt que de les garder pour les transformer en bouteilles. Ce qui laisse entendre un engagement de la filière à la veille des renouvellements des contrats d'approvisionnements.

Comment voyez-vous l'avenir

de la Champagne ?

Je suis optimiste pour la Champagne, mais je pense que les cartes risquent d'être redistribuées. Certains ne pourront pas répondre aux évolutions du prix du kilo de raisin car cette hausse sera difficilement répercutable sur le prix de vente de la bouteille, particulièrement sur les marchés matures qui représentent près de 75 % des expéditions champenoises.



Le journal du jour

L'UNION-L'ARDENNAIS

Feuilletez le journal sur votre ordinateur

choix de l'édition :

Date : 21 / 11 / 2013

[Je consulte](#)

Vidéos



- [Anthony Weber](#)
s'attend à "un gros gros match"
20/11/2013
- [Les secrets du light painting avec Tontonfred](#)
19/11/2013
- [Mondial 2014: Sur la route du Stade de France avec les supporters du Club France](#)
19/11/2013
- [Benoît Costil de retour à Dugauguez](#)
18/11/2013
- [Odair Fortes : "Ne pas se prendre la tête"](#)
15/11/2013

<p>RSS</p> <p>NEWSLETTERS</p> <p>L'UNION-L'ARDENNAIS EN PAGE D'ACCUEIL</p>	<p>Région</p> <p>Faits divers Politique Economie Champagne Social Sports région</p>	<p>Marne</p> <p>Reims Châlons-en-Champagne Epemay Vitry-le-François Sézanne Sainte-Ménehould</p>	<p>Aisne</p> <p>Laon Soissons Château-Thierry Villers-Cotterêts Chauny Saint-Quentin</p>	<p>Annonces</p> <p>Immobilier Auto aveniretcarrieres.com Décès Annonces légales</p>
--	--	---	---	--

[VERSION MOBILE](#)

[Sorties & loisirs](#)

France / Monde

[Edito](#)
[Le dessin de Chaunu](#)

L'actu en images

[En photos](#)
[En vidéos](#)

Ardennes

[Charleville-Mézières](#)
[Sedan](#)
[Rethel](#)
[Vouziers](#)
[Revin](#)
[Givet](#)
[La bequette](#)

[Hirson](#)

Nos blogs

[Histoire](#)
[Champagne](#)
[Mexique](#)

Services

[Météo](#)
[Astrologie](#)

Communautés

[Suivez-nous sur Facebook](#)
[Suivez-nous sur Twitter](#)

Découvrez les autres sites du groupe La Voix du Nord

[Les sites du groupe La Voix](#)

[Le groupe La Voix](#)

[Nos solutions en communication](#)

[Mentions légales](#)

[Aide](#)

[CGV \(CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE\)](#)

[CGU \(CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION\)](#)

[Contactez-nous](#)